

Présentation de l'ouvrage « *Les premiers paroissiens et églises (1713, 1751) de Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud, et la saga opposant les coseigneurs Blais et Couillard pour la troisième église érigée au sud de la rivière en 1784-85* ».

La publication de ce document coïncide avec la double commémoration du 375<sup>e</sup> anniversaire de la Seigneurie de la Rivière-du-Sud (1646-2021), dont Saint-Pierre était l'une des trois paroisses, concédée à Charles-Huault-de-Montmagny, premier gouverneur de la Nouvelle-France, et de la naissance de Pierre Blanchet (1646-1709), le donateur d'une portion de sa terre à la Fabrique de Saint-Pierre en 1709 pour la construction de la première église au nord de la rivière du Sud.

L'auteur, Michel Blais, dans un ouvrage imposant de 169 pages et incluant 30 annexes reproduisant ou transcrivant des documents d'archives, nous fait connaître d'abord les premiers habitants de Saint-Pierre, à qui le seigneur Jean-Baptiste Couillard a concédé des terres devant le notaire Abel Michon, à l'été 1716, il y a plus de 300 ans. Il attire notre attention sur les liens matrimoniaux étroits qui unissent ces premières familles de la paroisse, dont la majorité d'entre elles descendent de celles établies dans les paroisses voisines de Saint-Thomas-de-la-Pointe-à-la-Caille (Montmagny) et de Berthier-en-Bas (seigneurie voisine de Bellechasse). De larges extraits de l'aveu et dénombrement de la seigneurie de la Rivière-du-Sud de 1732 nous permettent de localiser les terres occupées par ces premiers chefs de famille de chaque côté de la rivière du Sud. Dans les années 1740, Michel-Toussaint Blais et son frère Joseph-Marie, deux petits-fils de l'ancêtre Pierre Blais nés à Berthier, s'établissent dans la première concession au sud de la rivière. En 1750, nous assistons à l'élection de Michel Blais à titre de syndic en chef à la « *bâtisse* » de la seconde église de Saint-Pierre-du-Sud, sur le même emplacement donné en 1709 à la Fabrique par Pierre Blanchet. L'auteur partage un magnifique document d'archive, le plan figuratif dressé en 1784 par le jeune arpenteur Jérémie McCarthy, pour illustrer le premier site religieux de la paroisse.

Dans un second temps, l'auteur relate les différents épisodes de la saga ayant opposé les coseigneurs Blais et Couillard pour la construction de la troisième église en 1784-85 au sud de la rivière. Le 1<sup>er</sup> mars 1782, il nous invite à monter dans l'une des nombreuses carrioles transportant plus de cent chefs de famille de Saint-Pierre à Saint-Thomas - une longue promenade hivernale de deux lieues ou de près de 10 km - devant la Cour des plaidoyers communs. Divisés en deux clans, les trois quarts d'entre eux sont représentés par Michel Blais et demandent la réparation de l'ancienne église, sinon une nouvelle construction au sud de la rivière. L'autre quart, représenté par les seigneurs Couillard, appuie la construction d'une nouvelle église au nord, mais sur une autre terre appartenant à la Fabrique. La Cour, basant sa décision sur le rapport de trois experts mandatés pour la conseiller sur l'endroit le plus solide et commode, ordonne la construction de la nouvelle église au sud de la rivière. Michel Blais fils, après le décès de son père survenu le 5 septembre 1783, agira à son tour comme syndic en chef de cette nouvelle construction érigée sur une portion de la terre de son beau-frère Antoine Talbot dit Gervais.

Enfin, l'auteur nous rappelle que ce n'est qu'en 1867, soit au moins trois générations après le Grand Déménagement du village et de son église, que fut construit le premier pont de bois enjambant la rivière et facilitant les communications, particulièrement lors des crues saisonnières des eaux. À cette même époque, les familles de Saint-Pierre, riveraines depuis le début de la paroisse, avaient déjà commencé à déménager leurs pénates sur les coteaux, loin des eaux enchanteresses et parfois tumultueuses de leur rivière...